

Confinement et télétravail !

-Action – Réaction -

Depuis trois semaines notre inventivité, nos capacités d'adaptation et notre sens pratique sont mis à rude épreuve, mais nous tenons le cap, tel un navire, celui de « l'Hôpital de jour Petits de Compoint ». Et même si nous naviguons avec les moyens du bord et peu de visibilité, ça avance et ça prend forme, pour nous et les familles que nous accompagnons.

En effet, nous ne cessons d'imaginer, d'innover, de penser et de créer.

Nous avons tout d'abord très vite mis en place les entretiens téléphoniques avec les familles de l'HDJ, à raison de deux fois par semaine, afin de maintenir le lien avec les enfants, soutenir les familles et échanger.

Plus qu'un outil de lien et de soutien, les entretiens permettent aussi de poursuivre une guidance familiale afin d'assurer, et de s'assurer, que le rythme continue, que les repères soient maintenus, dans une situation exceptionnelle où la notion du temps est mise à mal, et que des « activités » soient mises en places et suivies.

Ces entretiens nous permettent, dans ce cadre inédit, de continuer à assurer notre rôle d'accompagnement des familles et d'action éducative. Ils favorisent également un accès à la clinique, différent, nouveau, et très riche, alimentant nos réflexions d'équipe et nos pratiques.

En effet, nous avons pour habitude d'échanger avec les familles dans le cadre des arrivées et départs à l'HDJ ou lors d'entretiens familiaux, mais actuellement, ces entretiens caractérisés par le biais de nos téléphones nous projettent directement au cœur des foyers et de l'organisation familiale. C'est une accessibilité à leur intimité qui est loin d'être évidente et qui nécessite un ajustement de nos pratiques et de nos échanges dans une juste distance.

L'hôpital de jour, c'est un groupe, constitué singulièrement de chacun, patients et soignants, favorisant l'individualité au sein d'une collectivité.

Par conséquent, au fil des jours, nous avons continué à penser « groupe », afin de réunir parents et enfants et d'élargir le lien familles-soignants, à celui de parents entre eux puis d'enfants entre eux également.

Nous avons donc élaboré, en équipe, un groupe téléphonique de parents. Selon l'organisation de l'HDJ que nous avons suivie, nous avons proposé deux groupes de parents, concernant les enfants accueillis le matin et ceux de l'après-midi.

Ce groupe se formalise par un temps d'échanges, une fois par semaine pour chaque groupe, pendant une heure. Lors de nos entretiens individuels, nous avons présenté le projet aux familles qui semblaient participantes. Nous leur communiquons un numéro de téléphone avec un code, sur lequel elles peuvent se connecter à l'heure convenue et retrouver les autres parents ainsi que trois soignants (psychologue, éducatrice spécialisée et/ou infirmière, éducatrice de jeunes enfants) soutenant, étayant et favorisant les échanges.

A la fin de cette connexion, les soignants se retrouvent afin d'échanger sur ce qui a été dit, entendu, perçu, ressenti. Nous pouvons également, à posteriori, reprendre avec les familles ce qui a été dit lors des entretiens individuels.

Cela demande un exercice particulier, voire acrobatique, pour les soignants comme pour les parents, de s'écouter afin de ne pas parler en même temps, de maintenir la dynamique d'échange du groupe, de permettre à chacun de s'exprimer mais aussi de se mettre en avant.

Les voix des uns et des autres n'étaient pas identifiées d'emblée, ce qui a nécessité aussi un temps d'adaptation et une nouvelle façon de se rencontrer et se reconnaître. Nous connaissons ces familles, qui nous connaissent, et se connaissent entre elles mais il s'agit bien là d'une nouvelle façon de se découvrir et d'aller à la rencontre de l'autre. Chacun étant bien confiné, c'est une porte ouverte sur l'intimité des uns et des autres qui demande délicatesse et bienveillance.

Nous sommes actuellement sur un retour d'expérience de trois semaines, soit trois fois pour chaque groupe (même si nous avons la légère impression que ce confinement dure depuis des mois !)

Malgré les difficultés liées au réseau sur-sollicité, nous avons eu, au cours de ces trois suivis, l'ensemble des parents à qui nous avons proposé le projet.

Sur trois familles du groupe du matin nous avons pu avoir l'ensemble des parents réunis.

Sur six familles du groupe de l'après-midi, nous avons eu à chaque fois trois voire quatre parents mais tous se sont connectés au moins une fois.

Ce qui est à la fois positif et encourageant, montrant l'investissement de chacun et la motivation à garder le lien.

Chaque parent peut ainsi partager son expérience de confinement : les difficultés rencontrées, les inquiétudes, la lassitude, l'isolement mais aussi les progrès notables, les idées pour supporter tant bien que mal la situation ainsi que les ressources qu'ils puisent et celles de leurs enfants.

Nous partageons, c'est primordial, mais nous sollicitons les échanges également, soutenues par l'étayage des soignants.

Les parents écoutent, sont attentifs, curieux, désireux d'avoir une porte sur l'extérieur et se nourrissent, à leur convenance, de ces expériences partagées. Petit à petit, les échanges prennent forme et se formalisent, les familles commencent timidement à être plus à l'aise et à pouvoir communiquer plus facilement entre eux, sans le soignant-médiateur.

Le groupe ne s'arrête pas lorsque que nous avons raccroché et posé nos téléphones mais il continue à faire son chemin lorsque les parents partagent leur communication avec leurs enfants. Cela suscite des interrogations, de la curiosité, d'autres échanges et le lien continue à se tisser.

Par exemple une maman raconte à son fils, qu'une autre maman a raconté qu'ils avaient fait de la cuisine le week-end précédent, suscitant alors le désir de cuisiner aussi chez eux.

Ce partage qui s'enrichit ne se limite pas aux échanges d'activités et d'organisation de la maisonnée au quotidien (bien que très prenant évidemment) mais aussi à des ressentis, des états de pensée, des ouvertures, des soutiens, des ressources, que chacun puisent, dans la lecture, la culture, la religion, le lien avec leur famille, pour la plupart loin, confinée également à l'étranger.

Après avoir ouvert les portes de l'hôpital de jour aux familles, nous sommes contraints de rester portes fermées, mais nous ne fermons pas nos dialogues et nos pensées.

Après « cuisine en famille » puis « jeux en familles » (mis en place au sein de l'HDJ), c'est maintenant « téléphone en famille » ! Nous sommes tous désireux de poursuivre l'expérience, la maintenir, la consolider et continuer à co-construire tout au long de cette longue période de confinement.

Et qu'en sera-t-il de l'après confinement ? Après ne s'être jamais autant entendus que maintenant ! Parents, enfants, soignants, ... Nous sommes tous dans l'attente de le savoir, il faut encore s'armer de patience, d'écoute, de bienveillance, pour que nous arrivions ensemble à bon port !

Nous n'en doutons pas, la clinique de l'enfant est aussi celle de ses parents. Prendre soin d'un enfant, c'est aussi prendre soin de sa famille, autant que faire se peut.

Nous avons donc pensé groupe parents mais la parole des enfants aussi ! Bien que nous les entendions et communiquions avec eux lors des entretiens téléphoniques individuels, nous avons de nouveau élaboré en équipe le projet d'un groupe téléphonique enfants.

Il est actuellement en cours de réalisation et le premier devrait être effectif d'ici deux jours, patience (encore) pour avoir le quelconque fruit d'un résultat.

Il s'agit pour l'instant de trois enfants concernés que nous inviterons à se retrouver, une fois par semaine à heure fixe, lors d'un groupe en télé-vidéo cette fois ! Si c'est un exercice particulier que de s'entendre et de s'écouter sans se voir pour les parents et les soignants, qu'en est-il des enfants ! Ils pourront donc se voir pour échanger, partager, se raconter leur « nouvelle vie de confinés » et se rendre compte aussi que nous sommes, effectivement, bien tous dans nos maisons ! Ce qui ne nous empêche pas, encore une fois, de penser aux uns et aux autres et de communiquer. Non, nous n'avons pas tous disparu !

Nous souhaitons susciter les échanges entre enfants lors du premier rendez-vous au groupe, puis au fur et à mesure, proposer des jeux suscitant une dynamique ludique et pédagogique d'échanges et de partage.

Puis nous voulons proposer aux enfants de pouvoir se connecter lorsqu'ils le souhaitent selon leur envie suscitant ainsi leur prise d'initiative et leur capacité d'autonomie.

Selon l'évolution et l'évaluation de ce projet et de ce groupe, nous espérons pouvoir le proposer à d'autres enfants, voire à l'ensemble des enfants que nous suivons. Même pour nos petits patients pour qui le langage verbal est encore un frein, nous essayons de penser et d'innover au-delà des barrières !

A nous de persister, continuer à évaluer, réévaluer, créer, recréer, toujours innover, s'adapter et évoluer dans nos pratiques. Le temps du confinement restant nous laissera donc sûrement place à d'autres écrits.

Emmanuelle Catroux, EJE de l'équipe de l'HDJ Petits de Compoint ; Carole Pouivet, ES ; Delphine Guilhot-Bordes, IDE ; Albane De Simencourt, psychomotricienne ; Camille Horvilleur, psychologue ; Dr.Valérie Montreynaud ; Marie-Christine Lehene, cadre de santé